

Lecture du 15 octobre 2023

(28e dimanche du temps ordinaire)

Évangile de Matthieu 22, 1-14

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : “Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.”

Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors, il dit à ses serviteurs : “Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.”

Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : “Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?” L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : “Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.” Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

Revêtez vite votre plus bel habit de noce !

Cette parabole des invités conviés à la noce d'un fils de roi est assez étrange et pleine de rebondissements. La première chose qui frappe, c'est que des personnes refusent d'aller au repas de noces. Que ce soit au temps de Jésus ou de notre temps, on ne refuserait pas un bon repas et une fête. Surtout offerts par un roi. Mais Jésus nous parle ici de la relation de Dieu et de son peuple.

L'histoire d'Israël, l'histoire chrétienne, notre histoire montrent que, même si l'on est invités au Royaume, nous hésitons, nous déclinons l'invitation. Peut-être parce que nous prenons les choses pour un dû : après tout, l'Amour de Dieu nous est acquis, alors pourquoi s'en faire ? Ou alors parce que l'on sait bien au fond que Dieu sera toujours là quand nous en aurons besoin. Ou enfin, troisième raison possible, parce que nous ne croyons pas vraiment que ce soit gratuit. Comment ça ?

Un roi convierait tout le monde à la noce contre rien en échange ? Peu probable : il y a presque à coup sûr quelque chose à donner en retour, ou quelque condition à remplir... Mais non. Parce que, justement, c'est Dieu !

Et le roi va donc chercher ceux qui ne font pas la fine bouche, ceux qui ne se croient pas forcément meilleurs que les autres, bref des convives, mauvais comme bons. Pas besoin d'avoir un pedigree pour entrer en relation avec ce roi si généreux. On pourrait alors avoir l'impression que tout va pour le meilleur des mondes dans cette parabole et que l'on pourrait s'arrêter et dire « Voilà une belle leçon envers ceux qui se croient mieux que tout le monde et n'hésitent pas eux-mêmes à faire la leçon aux autres : Dieu ouvre sa porte à tout le monde ! », plié, fin de l'histoire.

Pas si vite ! Car c'est là que la parabole est déroutante, parce que le roi reproche à un invité de ne pas porter un vêtement approprié. C'est vrai que lorsqu'on est invité à un mariage, à une fête, on fait souvent un effort vestimentaire. Et ce roi jette littéralement dehors cette personne, juste parce qu'elle n'avait pas l'habit de noce ? Mais cela contredit ce qu'il vient de faire, non ? Nous sommes invités au Royaume de Dieu, mais finalement on pourrait être jugés et jetés dehors ?

Peut-être qu'en fait il ne s'agit pas de la même chose. Au début, les personnes qui ont le bon profil, qui sont des gens bien sous tous rapports, déclinent l'invitation, alors le roi invite tous les autres, peu importe d'où ils sortent. Par contre, il regarde l'habit. On peut être chrétien, baptisé, avoir reçu cent sacrements, et pourtant n'être toujours pas bien « habillé » pour la noce.

J'aurais aimé que Jésus nous dise plus précisément ce qu'il entend par « vêtement de noce ». À défaut, je vais tenter de vous faire une proposition : et si le vêtement était notre état d'esprit ? Et si le roi attendait de nous que nous soyons des chrétiens joyeux, heureux, porteurs d'espérance ? Des chrétiens pleins de « charité », d'amour ?

Alors, s'il vous prend l'envie de vous confectionner un habit pour cette fête proposée par Dieu, peut-être la première lettre de Paul aux Corinthiens est-elle l'un des patrons possibles : « *S'il me manque l'amour je ne résonne pas, s'il me manque l'amour je ne suis rien, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.* »

Tellou <https://www.temoignagechretien.fr/lecture-du-15-octobre-2023-28e-dimanche-du-temps-ordinaire/>